



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ANI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

Bolonois, docteur de Paris; général des carmes, mourut en 1416. Nous avons de lui un commentaire sur les Psaumes, qui a pour titre : *Incognitus in Psalmos*, 1626, 2 vol. in-fol.

ANGUIEN, Voy. FRANÇOIS DE BOURBON, comte d')

ANGUIER, (François & Michel) fils d'un menuisier de la ville d'Eu en Normandie, se distinguèrent dans la sculpture. Après avoir étudié à Rome, ils embellirent Paris de leurs ouvrages. On a de François, l'autel du Val-de-Grace, & la creche, le crucifix de marbre du maître-autel de la Sorbonne; & de Michel, le tombeau du commandeur de Souvry, les ornemens de la porte S. Denis, les figures du portail du Val-de-Grace, l'Amphitrite, &c. Le premier mourut en 1699, âgé de 95 ans; & le second en 1686, à 74 ans.

ANGUILLARA, (Jean-André dell') excellent poète Italien du XVIe. siècle. Sa langue lui doit, outre une tragédie d'*Œdipe*, & des notes sur le *Roland* de l'Arioste, une traduction des *Métamorphoses d'Ovide*, en stances de huit vers, mise par les Italiens, quoique très-mal-à-propos, à côté de l'original. La meilleure édition est celle de Venise par les Junctes, 1584, in-4°, avec de belles figures, & les remarques d'Orologi & de Turchi.

ANICET, (S.) Syrien, fut élevé sur la chaire de S. Pierre l'an 157, après S. Pie. Il fut visité à Rome par S. Polycarpe de Smyrne. Ces deux grands hommes agiterent ensemble plusieurs questions, qui faisoient alors du bruit dans

l'église. Ils discuterent aussi la coutume où étoient les Asiaticques de célébrer la Pâque avec les Juifs, le quatorzième jour de la première lune qui se rencontre après l'équinoxe du printemps : mais tout se fit de part & d'autre avec la plus grande modération. La diversité de sentimens par rapport à la célébration de la Pâque, ne rompit point les liens de la paix. Chacun s'en tint à ce qui se pratiquoit dans son église; Anicet céda même à Polycarpe, l'honneur d'offrir le sacrifice. Ce saint pape fut garantir son troupeau du poison de l'erreur, & conserver le dépôt de la foi dans toute sa pureté. Il empêcha par sa vigilance les funestes ravages des hérésies de Valentin & de Marcion. Il mourut l'an 168, durant la persécution de Marc-Aurele. S'il ne répandit pas son sang pour la foi, il fut au moins exposé à beaucoup de dangers & de souffrances; ce qui l'a fait qualifier de *Martyr*. Il est nommé avec ce titre dans divers martyrologes, & sur-tout dans le Romain.

ANICH, (Pierre) astronome, géometre & mécanicien, étoit fils d'un laboureur qui se méloit de tourner. Il naquit en 1723 à Oberpersuff, village à trois lieues d'Inspruck, & est mort en 1766. Laboureur & berger jusqu'à l'âge de 25 ans, il fut entraîné par un penchant irrésistible vers l'astronomie & la géométrie. Le P. Weinhart, jésuite, alors professeur en l'université d'Inspruck, eut occasion de connoître ses talens, de les perfectionner & de les employer. Anich dans très-peu de tems devint un grand astro-

nome, & un des plus habiles mécaniciens de l'Europe. Il fit pour l'université d'Inspruck deux globes, l'un céleste, l'autre terrestre, qui sont des chefs-d'œuvres en leur genre. Il construisit & perfectionna plusieurs instrumens de mathématiques. Il fit des cartes admirables pour la précision & la netteté. Enlevé dans la fleur de son âge aux sciences & aux arts, il mérita les regrets des savans. Les progrès rapides qu'il avoit faits dans l'astronomie, seul, sans maître, sans leçons, par le moyen de la pensée & de la vue continuelle du ciel, sont une réfutation de fait du paradoxe de M. Bailly, qui a supposé des milliers de siècles imaginaires, & même un ancien peuple perdu, pour expliquer le degré de science où nous sommes parvenus en astronomie, & dont les progrès étoient déjà si avancés au tems des patriarches. M. Cassini a trouvé également, dans un de ses voyages, un jeune rustre, dont il admira la science astronomique, qu'il amena avec lui, & dont il prit plaisir à perfectionner les lumières; il conclut sans peine de cet exemple, ce que pouvoient avoir été les premiers observateurs des astres, dans une condition (les premiers hommes étoient bergers & agricoles) qui les plaçoit nuit & jour vis-à-vis des astres, dans une région où le ciel est toujours pur. Quine sait d'ailleurs, combien la paix de l'ame, l'innocence & l'intégrité des mœurs, la modération des desirs, telles qu'on les remarque dans la vie des patriarches, contribuent à l'accroissement

des connoissances, sur-tout de celles qui supposent dans l'intelligence une subtilité & une promptitude particulières? C'est à cette seule raison qu'un ancien (Ovid. l. 1. *Fast.*) a cru pouvoir attribuer les premières notions de l'astronomie. Voy. *l'Examen impartial des époques de la nature*, n. 183, 184; & ci-dessus l'art. ANAXIMANDRE.

ANICHINI, (Louis) graveur en creux, né à Ferrare, s'illustra dans le XVIIe. siècle, par la délicatesse & la précision de son burin. Ses médailles de Paul III & de Henri II sont fort recherchées. Il s'étoit fixé à Venise.

ANICIUS-PROBUS, (Sextus) préfet du prétoire, & consul Romain, se fit aimer par son humanité, & s'illustra par sa sagesse. Les deux philosophes Perses qui vinrent voir S. Ambroise à Milan en 390, passèrent exprès à Rome, pour jouir de la conversation d'Anicius-Probus. Il avoit alors quitté sa charge de préfet du prétoire, & il se préparoit à finir saintement une vie illustrée par toutes les vertus chrétiennes. Sa femme *Proba Falconia* s'est également distinguée par sa piété. Voyez ce mot.

ANIEN, jurisconsulte du tems d'Alaric, roi des Visigoths, publia, par l'ordre de ce prince, un abrégé de seize livres du *Code Théodosien* en 506.

ANIEN, diacre pélagien, a fait la Traduction latine de quelques Homélies de S. Jean Chrysostome.

ANJOU. Voyez CHARLES, LOUIS, MARGUERITE, MARIE, RENÉ & ROBERT.

ANIUS, roi de l'isle de